

# Bulletin de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

---

Volume 22, numéro 2

ISSN 1183-6490

Juin 2012

---

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Il est de tradition que dans le *Bulletin* de juin la présidente présente le bilan de l'année et dessine la route que nous suivrons dans les mois suivants. Pour une première fois, j'espère que je ne ferai pas trop mal!

Au cours de ses mandats, mon prédécesseur, René Hardy, a, avec son équipe du conseil d'administration, posé les pierres de changements majeurs à la revue. Ces changements ont été effectués afin d'assurer à celle-ci un meilleur rayonnement, de recruter de nouveaux lecteurs et peut-être de nouveaux abonnés, et de favoriser l'entrée de revenus plus considérables pour la Société. La solution trouvée fut la diffusion électronique de la revue par le moyen d'une entente avec le consortium Érudit. Nous n'avons qu'à nous féliciter de ce virage, car si le nombre de nos abonnés ne s'accroît pas, celui de nos lecteurs en revanche ne cesse d'augmenter. Les auteurs qui nous font l'honneur de nous donner un article sont désormais assurés d'une large diffusion sur le web.

En 2012, nous avons fait un pas supplémentaire : la revue s'est lancée dans la publication d'un second numéro annuel, entièrement électronique celui-là. Ce numéro est sorti en avril. Nos abonnés peuvent le consulter sur le site d'Érudit en inscrivant leur mot de passe. Nos abonnés institutionnels doivent désormais prendre un abonnement à Érudit pour y avoir accès. Il est bien entendu que nous continuerons à produire le numéro d'automne en version papier comme à l'habitude, et que nous l'expédierons à tous nos

abonnés. Nous fournirons aussi une version papier du numéro électronique du printemps à nos abonnés qui en feront la demande, et ce à prix réduit.

Ainsi, pour être bien claire, voici comment nous devons désormais nous représenter *Études d'histoire religieuse* : elle est devenue une revue électronique publiant deux numéros par année. Ces numéros sortent au printemps et à l'automne. Le numéro d'automne continuera d'être expédié en version papier à tous nos abonnés, suivant notre tradition vieille de 78 ans. Tandis que le numéro de printemps sera disponible lui aussi en version papier, mais seulement sur demande.

Pourquoi ces changements? D'abord et avant tout pour suivre de plus près la vitalité du secteur de l'histoire socioreligieuse : nous aurons désormais plus d'espace pour publier les articles que nous recevons et pour offrir à nos lecteurs des comptes rendus des nombreux ouvrages qui paraissent en histoire socioreligieuse. Le recours au web augmente aussi la diffusion de la revue, ce qui est une manière de remercier les auteurs qui en assurent la viabilité et la pertinence. Enfin, cette formule augmente nos revenus de manière non négligeable, car Érudit s'engage à nous trouver de nouveaux abonnés et à nous remettre 75 % des revenus que ceux-ci rapportent.

Quelques chiffres vous convaincront aisément. Le volume 77 a généré à ce jour (fin mai 2012) 1 927 \$ en redevances versées par Érudit. Même en défalquant le coût de production de ce volume, il reste encore un profit de 893 \$ pour ce volume.

Par ailleurs, entre janvier et mai 2012, nous avons reçu en moyenne 288 visiteurs différents chaque mois, qui chacun ont effectué environ deux visites sur notre site. C'est très encourageant.

La formule intéresse nos partenaires de la CCHA. À la réunion de mai 2012, les pères Terence Fay, s.j. et Ed. Jackman, o.p., ont demandé à Claudette Lacelle et à moi-même de nombreuses précisions. Son conseil d'administration décidera prochainement s'il convient de s'entendre avec *Érudit* plutôt que de continuer la diffusion électronique de la revue seulement sur le site institutionnel de l'Association. À noter par ailleurs que nos volumes 24 à 74 ont été numérisés et pourront prochainement être consultés sur le site d'*Érudit*.

Un autre indice de la vitalité de la Société tient dans ses congrès annuels, bien entendu. Nous avons tous en mémoire l'exceptionnel congrès de 2011, qui s'est déroulé au Musée de la civilisation à Québec, et dont nous avons parlé dans le *Bulletin* de janvier dernier. Mais c'est avec plaisir que je dois annoncer qu'une équipe de l'Université de Sherbrooke, autour de Maurice Demers, organisera le congrès de 2013 sur le thème des Missions; et que l'équipe de Martin Meunier, de l'Université d'Ottawa, se chargera de celui de 2014, sur Religion et politique.

En attendant, nous avons tous rendez-vous à Rimouski. Jean-René Thuot et son équipe nous ont préparé une rencontre dont vous trouverez le programme et tous les détails dans ces pages. Je suis vraiment heureuse que, modestement, notre Société renoue avec une tradition qui s'était un peu effritée au cours des années : celle de se réunir tour à tour dans les diverses régions du Québec et de la francophonie canadienne, sans se limiter aux grands centres.

Par ailleurs, notre séminaire annuel sur un thème de recherche a été un grand succès en mars dernier. Notre collègue Maurice Demers a présenté une conférence sur les missionnaires canadiens-français et québécois en Amérique du

Sud qui a attiré une bonne centaine d'auditeurs. Vous en trouverez une recension ci-après. Merci Maurice!

Bien que nos succès soient patents, la Société et la revue restent des entreprises un peu fragiles, qui ont besoin de la participation de tous pour continuer de se développer. À cet égard, en tant que nouvelle présidente, j'ai le plaisir de remercier toute l'équipe de direction. Chacun et chacune des membres du conseil d'administration et particulièrement de l'exécutif s'implique personnellement beaucoup dans le bon fonctionnement de notre Société. On me permettra de souligner particulièrement le travail remarquable de Jocelyne Murray, de Dominique Marquis et de Diane Gervais, qui sont respectivement bien davantage que la trésorière, la vice-présidente et directrice de la revue, et la secrétaire de la SCHEC : des collègues et amies toujours disponibles et prêtes à me soutenir de leur temps et de leurs conseils. Merci aussi à tous les autres membres, qui ne ménagent pas leur disponibilité pour rendre notre Société si vivante.

Bon été et au plaisir de nous rencontrer au congrès de septembre prochain à Rimouski.

Lucia Ferretti,  
Présidente

**COMPTE RENDU DU RÉCENT SÉMINAIRE DE LA SCHEC :  
Vendredi 30 mars 2012 à l'Université de Sherbrooke**

**« La violence des pacifiques » : la militance en Amérique latine durant la guerre froide  
racontée par les missionnaires catholiques du Canada**

Cette expression, « la violence des pacifiques », a été employée par Dom Hélder Câmara lors d'une conférence qu'il a donnée à Sherbrooke en 1975; il faisait alors référence aux actions des missionnaires en faveur de la promotion humaine, de la conscientisation et de la libération des opprimés. En 1967, c'est à Montréal qu'un de ses collègues, Gustavo Gutierrez, a utilisé pour la première fois l'expression « théologie de la libération ». Cela me semble bien significatif du phénomène historique sur lequel je me penche actuellement.

L'objectif principal de la recherche en cours est en effet de saisir l'indignation à l'origine de l'activisme sociopolitique des missionnaires québécois et franco-canadiens en Amérique latine des années 1960 aux années 1980. Mon hypothèse principale est que l'expérience de terrain, les risques encourus et les violences attestées par ces missionnaires ont radicalisé leurs positions et les menèrent à dénoncer avec véhémence les affres de la guerre froide dans la région.

Ils se sont ainsi trouvés à rompre avec les analyses de leurs prédécesseurs. Dans les années 1930, les missionnaires avaient défendu des positions favorables aux élites conservatrices et aux mouvements réactionnaires parce qu'ils associaient les mouvements révolutionnaires à la

persécution religieuse subie par les catholiques, comme ce fut le cas au Mexique. Puis, leur attitude changea, à la faveur notamment du rapprochement qui s'y produisit entre l'Église et l'État à partir des années 1940. Il fallut néanmoins attendre l'année 1960 pour que l'épiscopat canadien déclare sa solidarité avec l'Amérique latine et annonce la mise en place d'un plan de coopération apostolique. C'était évidemment dans le contexte de la révolution cubaine et du pic que cela provoqua dans la guerre froide. Plan politique anti-communiste, donc, autant que plan apostolique. Cette attitude a prévalu jusqu'au milieu de la décennie.

Pourtant, sur le terrain, les choses étaient en train de changer. Les missionnaires québécois et canadiens-français étaient en train de s'approprier la lecture de la situation développée par les ténors de la théologie de la libération. Et d'ailleurs les Sherbrookois n'ont pas été étrangers à l'émergence de cette théologie, comme le rappelle Yves Carrier, puisque Mgr Gérard Cambon a contribué à l'établissement des premières communautés ecclésiales de base au Brésil en collaborant avec Dom Hélder Câmara. Parmi les religieux de l'époque se distingue entre autres l'oblat Maurice Lefebvre, qui a anticipé la théologie de la libération en n'hésitant pas, par exemple, à cautionner même la résistance musclée. Il fut d'ailleurs

éliminé par les putschistes du général Hugo Banzer en Bolivie en 1971. Les oblats ont aussi dénoncé la situation au Chili après 1973 et tenté de convaincre le gouvernement fédéral de se détourner des élites latino-américaines exploiteuses et alliées de l'impérialisme américain. Bref, après 1965, l'engagement des religieuses, des religieux et des prêtres missionnaires québécois et canadiens-français fut profond. À son tour, un missionnaire laïc, Raoul Léger, fut assassiné par la dictature guatémaltèque en 1981. Leur engagement, tous ces croyants le puisaient dans leur foi, et c'est la quête de justice associée au Christ lui-même qui le nourrissait. Le Christ avait été du côté des pauvres, leur voie en était ainsi tracée, fut-ce au péril de leur vie.

De tels événements ont sensibilisé une bonne partie des Québécois aux besoins urgents des populations opprimées d'Amérique latine et donné naissance à de

nombreux comités de solidarité. En 1976, naquit d'ailleurs à Montréal l'association de solidarité transnationale la plus militante : le Comité chrétien des droits humains en Amérique latine.

Je trouve important que cette mémoire militante soit conservée malgré le départ des missionnaires, désormais âgés, car ce type de prise de parole est toujours aussi vital afin de dénoncer, au Nord, la complicité des gouvernements et autres « fleurons de l'économie nationale » qui font affaire, au Sud, avec des régimes politiques dont on voudrait occulter la sombre nature. Que sommes-nous prêts à risquer pour améliorer le sort des opprimés?

Maurice Demers  
Université de Sherbrooke

## QUAND SCIENCE ET ESPRIT PASSENT PAR L'HISTOIRE

Le Collège universitaire dominicain publie la revue *Science et Esprit* depuis plusieurs années. Fondamentalement centrée sur la théologie et la philosophie, la publication ne dédaigne pas lorgner le domaine de l'histoire de temps en temps. C'est particulièrement le cas dans le premier fascicule de janvier-avril 2012 puisque trois articles utilisent la méthodologie historique pour les fins de leurs démonstrations. L'intérêt de la SCHEC pour ce numéro particulier découle de la présence de trois articles issus de

communications faites lors du Congrès de 2010, *Transmission du religieux et pluralisme à Montréal*. On se souviendra que ce colloque tenu dans l'enceinte de l'Institut de pastorale des Dominicains (L'IPD est la branche montréalaise du Collège universitaire dominicain d'Ottawa) comportait une section de communications sur l'Ordre des prêcheurs et le cinquantième anniversaire de l'IPD.

On retrouve d'abord un texte du frère Darren Dias, professeur au St. Michael's College de

Toronto. Intitulé *Cultivating a Culture of Reception : Some Pastoral Initiatives of the Canadian Dominican Province, 1954-1977*, il s'agit d'une version remaniée et plus complète de sa présentation sur *Les répercussions de la pastorale de l'IPD dans l'archidiocèse de Toronto*. C'est une étude qui traite des activités liturgiques du frère Claude Poirier en contexte conciliaire et qui s'inscrit dans la vague récente des travaux sur Vatican II.

La seconde contribution, celle du frère Maxime Allard qui enseigne au Collège universitaire dominicain, analyse la lecture circonstancielle du périodique « Communauté chrétienne » durant les années 1960. Son texte, *Écrire le « présent » à communauté chrétienne en 1962*, cherche, comme il le dit lui-même, à déboulonner certains mythes qui hantent l'imaginaire québécois sur la Révolution tranquille à partir d'une lecture du contenu de la revue. Outre ses liens avec l'historiographie récente qui revisite cette période charnière, le texte apporte un jalon intéressant à l'histoire de l'imprimé.

Enfin, le dernier texte, celui du frère Daniel Cadrin, directeur de l'IPD, cherche à saisir les aspects de continuité et de changement qui affectent la mission du centre dans lequel il œuvre. Plus largement, il situe l'œuvre de l'IPD dans le contexte socioculturel et religieux de différentes époques, ce qui permet d'en comprendre l'impact comme lieu de réception du concile, comme espace de dialogue et d'essai pour l'adaptation du catholicisme et comme pôle de réflexion des tendances sociales et intellectuelles de la société québécoise.

On le voit bien, ces trois contributions sont des apports intéressants pour ceux qui s'intéressent au Concile, à la catholicité durant les chambardements de la Révolution tranquille et plus spécifiquement, à l'Ordre des Dominicains. Il confirme aussi qu'ils continuent comme groupe d'hommes de foi et d'intellectuels, d'offrir des réflexions stimulantes. Les textes de la revue sont répertoriés dans *Repère, Religious Index One : Periodical (RIO)* et dans *Index to Book Reviews in Religion (IBRR)*. Une année après leur publication, les articles sont se retrouvent sur le Web dans ATLA Serials Collection. La version papier est actuellement imprimée par les Éditions Bellarmin et distribuée par le groupe Fidès.

Dominique Laperle

Enseignant au Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie et doctorant en histoire à l'Université du Québec à Montréal

## LES DOMINICAINS DU CANADA FÊTENT LEUR CENTENAIRE

Le 5 octobre 1873, quatre Dominicains de la Province de France prirent possession de la Paroisse Notre-Dame-du-Rosaire de Saint-Hyacinthe. Moins de 30 ans plus tard, le 1<sup>er</sup> octobre 1911, le Maître Général de l'Ordre érige canoniquement la Province Saint-Dominique du Canada rendant ainsi autonomes les Dominicains canadiens.

Les célébrations du Centenaire commencèrent là où la vie dominicaine prit naissance en terre canadienne, soit à Saint-Hyacinthe, le 1<sup>er</sup> octobre 2011. Deux événements marquèrent la journée : une conférence intitulée « Désirés et craints : le défi des premiers Dominicains français au Canada » par le Fr. Jean-Jacques Robillard. Après avoir ainsi repris contact avec nos racines françaises, grâce fut rendu à Dieu par une messe solennelle présidée par Mgr François Lapierre, évêque de Saint-Hyacinthe. Le tout s'est déroulé en présence du Provincial de la Province de France, le Fr. Jean-Paul Vesco.

Le 8 novembre 2011, voulant honorer la mémoire des Frères qui semèrent et fertilisèrent la petite mission de 1873, une célébration à leur mémoire eut lieu au

cimetière de la Paroisse Notre-Dame-du-Rosaire où ils reposent dans la paix du Seigneur.

Les 26, 27 et 28 janvier dernier, un Colloque portant sur « Foi et recherche enjeux culturels : le cas dominicain » eut lieu à notre Couvent Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa qui abrite le Collège Universitaire Dominicain. Nous apprîmes le rôle des Dominicains canadiens dans la fondation et l'établissement de différentes facultés : Philosophie et Études médiévales à Montréal, Sciences sociales à Laval, et contributions diverses dans le domaine des études théologiques, philosophiques, de l'œcuménisme et des publications.

Enfin, le 24 et 25 août prochain clôtureront la fin des célébrations du Centenaire. Le 24 août, le Maître de l'Ordre, le Fr. Bruno Cadoré entouré de plusieurs évêques, présidera une Eucharistie solennelle en la Basilique Saint-Dominique de Québec. Le lendemain, c'est à l'Université de Montréal, là où beaucoup de Dominicains œuvrèrent au fil des années, que le Fr. Bruno Cadoré prononcera une conférence.

Jean-Jacques Robillard, o.p.

## COMPTE-RENDU DE LA : JOURNÉE DES ARCHIVES RELIGIEUSES

Le mercredi 18 avril dernier, dans l'amphithéâtre des Archives nationales à Montréal, se tenait une « journée des archives

religieuses » organisée par le comité des archives du Conseil du patrimoine religieux du Québec, en partenariat avec BAnQ. Parmi

les principaux organisateurs, signalons notre ancien collègue au Conseil d'administration de la SCHEC Marc Lacasse, ou encore Mélanie Lanouette et plusieurs autres personnalités du monde des archives religieuses que les membres de la Société connaissent bien.

L'évènement a fait salle comble, porté par le dynamisme de Marie-Claude Ravary et de Daniel Ducharme entre autres. Il y avait donc environ 120 personnes, principalement des archivistes religieux catholiques, des archivistes laïcs, mais aussi des responsables de communautés religieuses ou des autorités diocésaines.

La rencontre s'inscrivait dans une série de manifestations ayant eu lieu au cours de la dernière décennie autour de la question de l'avenir des archives religieuses. La SCHEC aussi y a participé de diverses manières. L'originalité et le mérite de l'évènement de cette année étaient d'orienter le débat vers ses aspects les plus pratiques. Ainsi, en matinée, les participants ont pu prendre connaissance, de la bouche des acteurs eux-mêmes, de différentes réalisations concrétisées ou à venir : l'entente entre les Sœurs de la Charité de Québec et le Musée de la civilisation, les études concernant les archives des Sœurs grises, le succès rencontré par le centre d'archives jésuites à Montréal, les projets bien avancés de regroupements d'archives religieuses à Sherbrooke et à Nicolet. L'allocution de Sœur Julie Lasnier, prieure des Moniales dominicaines de La Trinité, maintenant installées à Shawinigan, a permis d'entrevoir les questions multiples et profondes que soulève dans les communautés le problème de l'avenir des patrimoines archivistique et matériel. Le comité

organisateur voulait aussi que cette journée soit l'occasion d'établir des réseaux d'échange. L'expérience acquise par certains servirait ainsi le cheminement des autres, des partenariats éventuels pourraient même se dessiner. Avant la plénière, l'après-midi fut donc consacré à des ateliers en sous-groupes par région. Par ailleurs, les pauses et le dîner en commun furent un grand moment de dialogue.

Membre du comité des archives religieuses du Conseil du patrimoine religieux du Québec depuis son origine, je n'étais cependant pas directement engagé dans l'organisation de l'évènement. J'ai par conséquent toute la liberté de dire tout le bien que j'en pense. En axant le problème sur ses solutions (on a parlé d'argent, d'espaces, de modalités juridiques), on évitait les débats idéologiques sur la « propriété » du patrimoine. Les papiers sont fragiles et ils ont besoin d'un toit bien imperméable. Pour en trouver, les communautés entrevoient qu'il existe plusieurs chemins, qu'il est possible de procéder par étapes afin de bâtir des alliances solides, que des intérêts communs peuvent conduire à des résolutions partagées avec des partenaires divers à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église, que des ressources sont disponibles.

Tout cela ne gomme pas les difficultés et elles ne furent pas occultées. On peut en soulever deux : les fortunes très inégales dont disposent les communautés pour assurer la pérennité de leurs fonds archivistiques d'une part et, d'autre part, cette question plus lointaine, mais qui ne manque pas de venir à l'esprit : qu'advient-il lorsque certaines communautés n'auront plus au Québec un seul représentant pour faire valoir leurs droits

moraux et légaux sur le destin de leur patrimoine archivistique?

Je me permets deux réflexions plus personnelles pour finir.

En marge, en creux, en surplomb des considérations pratiques, planait le problème de l'identité. Dans sa conférence d'ouverture, M<sup>gr</sup> Michel Parent, chancelier et archiviste du diocèse de Montréal, définissait les archives religieuses comme « le patrimoine de l'Église catholique », avant d'être celui de la communauté nationale par exemple. Mais, plus tard dans la journée, on a beaucoup entendu parler d'autres identités : celles propres des communautés, en fonction de leur charisme et de leur histoire. Identités et mémoires genrées des communautés de femmes ou d'hommes. Identités régionales pour bien des institutions dont l'itinéraire est consubstantiellement lié à un territoire. Identités spécifiques des communautés missionnaires aux parcours transnationaux, mais appelées à s'ancrer patrimoniallement en un lieu d'expérience qui n'est pas tout à fait le leur. Le chercheur que je suis n'a pas pu s'empêcher de détecter là un magnifique terrain d'enquête pour lire l'Église québécoise dans ce moment si particulier de son histoire, car la nécessité pratique de déposer ses archives et de les imaginer dans un avenir incertain — pour ne pas dire inquiétant — pousse à une réflexion intense sur soi. Avis aux spécialistes de l'Église catholique contemporaine : le lieu d'observation est d'une richesse exceptionnelle.

Enfin, sans doute orienté par ma propre « identité » professionnelle, je n'ai pu qu'être frappé par la discrétion de la perspective historiographique. Je lance deux pistes.

D'une part, la raréfaction des ecclésiastiques historiens, ou des archivistes religieux historiens, produit des effets sur la manière dont les archives religieuses sont désormais pensées. Elles forment aujourd'hui la « mémoire » d'une « expérience » dont les documents constituent le « témoignage ». Cette représentation de l'archive me semble par ailleurs relever d'une tendance plus générale de notre modernité, bien décrite par François Hartog<sup>1</sup>, à l'effacement de la croyance en la nécessité d'un passage par le discours critique pour dire le passé. Entre celui-ci et la trace qu'il a déposée dans notre présent, le travail de l'historien apparaît de moins en moins comme une médiation nécessaire, mais de plus en plus comme une perturbation dans un rapport émotif à « l'Histoire », condition d'une transmission authentique d'une « Vérité ».

Ollivier Hubert  
Université de Montréal et CIEQ

---

<sup>1</sup> François Hartog : « Le témoin et l'historien », *Gradhiva*, 27 (2000), 1-14.



**PROGRAMME DU CONGRÈS DE SEPTEMBRE 2012**  
**Institutions, changements et transitions**

79<sup>e</sup> Congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC), en partenariat avec le Département des lettres et humanités de l'UQAR et le Musée régional de Rimouski.

**28 et 29 septembre 2012**  
**(Programme préliminaire)**

**Vendredi 28 septembre**

Au Musée régional de Rimouski, 35, rue Saint-Germain Ouest, Rimouski.

*Accueil et présentation (8 h 30 - 9 h)*

***1<sup>re</sup> séance (9 h - 10 h 30)***

Bernard GAGNON – La laïcisation des prêtres québécois dans le sillon de la Révolution tranquille. Le cas du diocèse de Rimouski

Claude LA CHARITÉ - L'érémisme en Nouvelle-France et la singularité de la vocation de Toussaint Cartier au XVIII<sup>e</sup> siècle

***2<sup>e</sup> séance (10 h 45 - 12 h)***

Nicolas LANDRY - Le spectre de la laïcisation dans un collège féminin : le Collège Jésus-Marie à Shippagan, 1960-1975

Dominique LAPERLE – « Il nous faut essayer de les garder ». Enjeux et stratégies de survie des institutions postsecondaires des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 1962-1970.

*Dîner (12 h - 13 h 30)*

***3<sup>e</sup> séance (13 h 30 - 15 h)***

Monique DUMAIS – Le rôle des communautés religieuses féminines dans la ville de Rimouski

Florence OTT – Une analyse quantitative des effectifs des Religieuses Hospitalières Saint-Joseph à l'Académie Sainte-Famille de Tracadie 1912-2012.

**4<sup>e</sup> séance (15 h 30 - 17 h 30)**

Benoît GRENIER - L'Église et la propriété seigneuriale au Québec (1854-1940) : continuité ou rupture?

Mathieu ARSENAULT - La religion des Patriotes du Bas-Canada. Débats historiographiques et rôle structurant dans les grandes représentations de l'histoire du Québec.

Jean-Philippe CROTEAU - L'Église catholique et l'immigration au Québec (1900-1960) : du salut des âmes à la raison d'État.

Mot de clôture (17 h 30 - 17 h 45)

\*\*\*

Assemblée extraordinaire de la SCHEC (17 h 45)

Assemblée générale annuelle de la SCHEC (18 h)

Cocktail (18 h 30)

Banquet au bistro L'Ardoise (19 h 30)

Visite du cimetière à la lanterne (21 h 30)

**Samedi 29 septembre**

Conférence publique au Centre Joseph-Charles Taché (9 h 30)

Visite de l'Archevêché (10 h 30)

Visite de la crypte de la cathédrale Saint-Germain (13 h 30)

Jean-René Thuot  
Université du Québec à Rimouski

## **CONVOCATION À UNE RÉUNION EXTRAORDINAIRE de l'Assemblée générale**

Cette réunion extraordinaire se tiendra le vendredi 28 septembre à 17 h 45 à la salle Alphonse-Desjardins du Musée régional de Rimouski.

### **Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Modifications à notre Coutumier

#### Règlement no 1, article 1 – Siège social

Le siège social de la corporation est établi au Secrétariat du Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) de l'Université du Québec à Trois-Rivières, 3351, boulevard des Forges, Trois-Rivières, G9A 5H7, ou à tel endroit que le conseil d'administration de la corporation pourra en tout temps déterminer par simple résolution.

#### Règlement no 1, article 5 – Conseil d'administration

Les affaires de la corporation sont administrées par un conseil d'administration composé de 11 membres.

#### Règlement no 1, article 12 – Liquidation ou dissolution de la SCHÉC

Au moment de la liquidation ou de la dissolution de l'organisme, tous les éléments d'actif restants après le paiement des dettes seront attribués à un organisme de bienfaisance enregistré dédié à la recherche et la promotion de l'histoire culturelle, organisme au choix du conseil d'administration.

3. Levée de la réunion extraordinaire.

Diane Gervais, secrétaire  
Le 20 juin 2012

**CONVOCAATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC)**

L'assemblée générale se tiendra le vendredi 28 septembre à 18 h à la salle Alphonse-Desjardins du Musée régional de Rimouski.

**Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 23 septembre 2011
3. Rapport de la présidente
4. Rapport de la trésorière
5. Nomination de l'examineur financier
6. Rapport de la directrice de la revue
7. Rapport du responsable du congrès 2012
8. Rapport du responsable du congrès 2013
9. Élections des membres du conseil d'administration
10. Divers
11. Levée de l'assemblée

**PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, tenue le vendredi 23 septembre  
2011, à 17 h 30, à l'Auditorium Roland-Arpin du Musée de la civilisation, Québec.**

**Étaient présents :**

Brigitte Caulier  
Maurice Demers  
Lucia Ferretti  
Diane Gervais  
René Hardy  
Ollivier Hubert

Mélanie Lanouette  
Dominique Laperle  
Dominique Marquis  
Jocelyne Murray  
Louis Rousseau  
Jean Simard  
Alex Tremblay

### **1. Adoption de l'ordre du jour**

Sur proposition de Dominique Laperle, appuyé par Ollivier Hubert, l'ordre du jour est adopté.

### **2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 24 septembre 2010**

Sur proposition de Louis Rousseau, appuyé par Brigitte Caulier, le procès-verbal est adopté.

### **3. Rapport du président**

- Bibliographie de la revue *Études d'histoire religieuse* : le c.a. a décidé de ne pas poursuivre la bibliographie publiée annuellement dans la revue. Le président remercie Guy Laperrière, le Centre de recherche en histoire religieuse du Canada, dirigé par Pierre Hurtubise et Jean-Marie Leblanc. Il souhaite que ces remerciements soient inscrits dans le prochain bulletin.
- Bibliographie sur le site Web de la Société : Guy Laperrière ayant pris sa retraite, la mise à jour de la bibliographie présentée en format PDF sur le site Web de la Société est menacée. Le président propose que le prochain c.a. prenne la décision de continuer ou non à en faire la mise à jour annuellement.
- Revue *Études d'histoire religieuse* :
  - À partir de l'an prochain, deux numéros seront publiés annuellement, l'un en format électronique et papier, et l'autre en format électronique uniquement.
  - Le coût de l'abonnement institutionnel sera majoré à 100 \$ (sur cette somme, Érudit prélèvera 15 \$, en plus des frais généraux de 1 558 \$ pour la production des deux numéros). Louis Rousseau félicite le c.a. pour cette décision de publier deux numéros par année.
  - Érudit a offert de numériser tous les numéros de la revue au coût de 6 000 \$, ce que le c.a. a accepté.
  - On compte 400 consultations par mois de la revue via la plateforme Érudit, ce qui donne à la revue une visibilité remarquable.

### **4. Rapport de la trésorière**

Jocelyne Murray présente le rapport financier de la section française de la SCHEC. Au 31 août 2011, la Société avait en caisse 22 779 \$. Le congrès de l'an passé a généré près de 600 \$ de profit. Les membres actuels sont au nombre de 176 (85 membres individuels; 73 membres institutionnels; 5 membres étudiants; 13 membres gracieux). Cela représente une perte de 15 membres par rapport à l'an passé.

### **5. Nomination du vérificateur**

Jocelyne Murray recommande que madame Micheline Gouin, comptable agréée de la firme Morin, Cadieux, Matteau, Normand de Trois-Rivières, fasse l'examen de l'état des recettes et des déboursés pour l'exercice financier se terminant en août 2012. Sur proposition de Louis Rousseau, appuyée par Brigitte Caulier, la recommandation est acceptée à l'unanimité.

### **6. Rapport de la directrice de la revue**

Dominique Marquis se réjouit de la qualité du volume 2011, qui contient 7 articles et 19 comptes rendus (certainement un record). Elle remercie son équipe pour la préparation de la revue et de la bibliographie (Pascale Ryan, Maurice Demers, Lucia Ferretti, Jean-Marie Leblanc, Guy

Laperrière, Margaret Sanche et Frédéric Barriault), ainsi que l'Université du Québec à Trois-Rivières.

La revue connaîtra des changements importants l'an prochain :

- La bibliographie ne sera plus publiée.
- Deux volumes paraîtront annuellement (l'un électronique, l'autre électronique et papier). Les membres de la SCHEC recevront toujours un numéro papier, celui généralement publié l'été. Des économies substantielles sont à prévoir, car le volume papier sera moins volumineux que dans les années précédentes.
- Le comité de rédaction se modifiera, Lucia Ferretti délaissant la responsabilité des comptes rendus. La directrice de la revue proposera au c.a. la nomination de Maurice Demers comme responsable des comptes rendus (alors que Jean-Philippe Croteau le remplacerait au comité de rédaction).

### **7. Rapport de la responsable du congrès 2011**

Mélanie Lanouette présente un bilan très positif du congrès 2011. Celui-ci bat certainement des records en termes d'assistance, car près de 200 congressistes ont participé à l'événement. Considérant l'ampleur du colloque, les commanditaires ont été plus nombreux et plus importants qu'à l'accoutumée : le Conseil du patrimoine religieux du Québec, le Musée de la civilisation, le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le Fonds Gérard-Dion de l'Université Laval et l'Association internationale des études québécoises, ont fourni un soutien financier qui s'élève à plus de 11 000 \$. La responsable en profite pour remercier les membres du c.a. qui l'ont aidée dans l'organisation du congrès : Brigitte Caulier, Dominique Marquis, Jocelyne Murray. Elle se réjouit également de la grande visibilité que l'événement donne à la SCHEC. L'assemblée remercie les organisateurs.

### **8. Rapport du responsable du congrès 2011**

Jean-René Thuot sera responsable du congrès 2012 qui se tiendra à l'Université du Québec à Rimouski. En son absence, l'assemblée ne peut être informée du thème du colloque. L'appel de communications, ainsi que tous les détails paraîtront dans le bulletin de janvier.

### **9. Élection du conseil d'administration**

Les personnes suivantes ont manifesté leur intérêt pour faire partie du conseil d'administration :

Arnaud Bessière, Études post-doctorales, UQTR

Paul-André Dubois, professeur, Université Laval

Christine Hudon, professeure, Université de Sherbrooke

Martin Meunier, professeur, Université d'Ottawa

Jean-René Thuot, professeur, Université du Québec à Rimouski

Céline Widmer, Directrice des archives des jésuites

Les personnes suivantes sollicitent un nouveau mandat :

Lucia Ferretti

Diane Gervais

Dominique Laperle

Dominique Marquis

Jocelyne Murray

Sur proposition de Louis Rousseau, appuyée par Ollivier Hubert, les 11 membres qui se sont présentés sont élus à l'unanimité.

René Hardy, président sortant, remercie le c.a. de son appui durant les années où il a œuvré à titre de président de la société. L'assemblée salue à son tour la contribution de René Hardy dans l'avancement de la société, et remercie les autres membres sortants : Brigitte Caulier, Ollivier Hubert, Claude Jutras, Mélanie Lanouette et Jean-Philippe Warren.

#### **10. Divers**

L'Assemblée est heureuse que Claudette Lacelle se porte de mieux en mieux. Cette collaboratrice assidue de la revue et de la Société n'a pu se joindre à nous cette année. L'Assemblée et les membres du c.a. désirent lui marquer toute leur amitié et affection, et lui souhaiter de se rétablir au mieux le plus vite possible.

#### **11. Levée de l'assemblée**

L'assemblée est levée à 18 h.

Mélanie Lanouette  
Secrétaire sortante



**MÉMOIRES DE MAÎTRISE ET THÈSES EN HISTOIRE RELIGIEUSE  
EN COURS ET SOUTENUS RÉCEMMENT**

- ARSENAULT, Mathieu, *La religion des Patriotes du Bas-Canada. Débats historiographiques et rôle structurant dans les grandes représentations de l'histoire du Québec*, Université du Québec à Rimouski. Directeur : Jean-René Thuot.
- BOUDREAU, David, *Le chef scout canadien-français : son idéal, sa formation et sa mission dans quatre troupes d'Outremont (1935-1965)*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, mai 2011. Directeur : Jacques Rouillard.
- DUMAS, Alexandre, *L'abbé Pierre Gravel : comment concilier le syndicalisme avec le nationalisme d'extrême droite (1924-1949)*, mémoire de maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières, 2012. Directeur : Pierre Lanthier.
- FORTIN, Marie, *Le trajet historiographique et mémoriel des Filles du Roi*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, janvier 2012. Directeur : Ollivier Hubert.
- LAPERLE, Dominique, « *Enflammer le monde et libérer la vie* » : *Évolution et adaptation de la Congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (1954-1994)*, Thèse PhD (histoire) Université du Québec à Montréal, en cours. Directrice : Dominique Marquis
- LECLERC, Nancy, *La culture de pratique bouddhiste au sein d'un temple tibétain au Québec*, thèse de doctorat en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières, en cours. Directrice : Lucia Ferretti.
- MATHIEU, Benjamin, *Transmission intergénérationnelle dans Le Temps d'une paix*, mémoire de maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières, en cours. Directeur : Thierry Nootens.
- PHANEUF, Luc, *Le cardinal Paul Grégoire et l'Église de Montréal (1968-1990)*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, juin 2010. Directeur : Pierre Trépanier.
- PLOURDE, Julie, *Le théâtre dans les établissements scolaires pour jeunes filles à la fin du XIXe siècle*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, en cours. Directeur : Ollivier Hubert.
- RAINVILLE, Paul-Étienne, *La « révolution des droits » au Québec : la communauté juive québécoise et le militantisme pour la promotion des droits de l'homme (1945-1960)*, thèse de doctorat en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières, en cours. Directrice : Sylvie Taschereau.
- RICHARD, Maélie, *La conception de la femme au foyer dans les manuels scolaires utilisés dans les Instituts familiaux Val-Marie et Keranna de Trois-Rivières, 1952-1972*, mémoire de maîtrise en études québécoises, Université du



- Québec à Trois-Rivières, en cours.  
Directrice : Lucia Ferretti.
- ROUSSEAU, Samuel, *Trois utopies au temps de la Révocation de l'édit de Nantes*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, mai 2011. Directrice : Dominique Deslandres.
- TRUDEL, Jacques, *L'Église et les loisirs : le rôle du Centre Immaculée-Conception, 1951-1999*, Mémoire M.A. en histoire, Université du Québec à Montréal, 2011, 115 p. Directrice : Dominique Marquis.
- TURGEON, Charles, *Monseigneur, pardonnez-moi parce que j'ai péché. La régulation de la dissidence au sein du clergé canadien, au moment de l'invasion américaine de 1775-1776*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 2010. Directeur : Ollivier Hubert.
- VEILLEUX, Carl, *Les conditions d'existence d'un périodique culturel au Québec : la revue Séquences*, mémoire de maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières, 2012. Directrice : Lucia Ferretti
- VINCENT, Éric, *La mission des rédemptoristes canadiens-français au Vietnam, 1925-1975*, mémoire M.A. en histoire, Université du Québec à Montréal, 2011, 136 p. Directrice : Dominique Marquis

## NOTE DE LA TRÉSORIÈRE

### Tarifs d'abonnement à notre organisme

Étant donné que la SCHÉC publie désormais deux numéros de sa revue *Études d'histoire religieuse*, cela entraîne un accroissement des dépenses. Il y a des frais additionnels exigés par *Érudit* et des coûts de mise en pages. En conséquence, le Conseil d'administration a cru bon d'augmenter de 10 \$ le montant de chacune des catégories de membres, à l'exception des cotisations étudiantes qui n'augmentent que de 5 \$. Ces nouveaux tarifs seront effectifs à compter de janvier 2013.

Voici les nouveaux tarifs selon chacune des catégories de membres :

Individu	40 \$
Étudiant	20 \$
Congrégation religieuse et autres	50 \$
Bibliothèque et centre d'archives	50 \$
Membre de soutien	60 \$

L'abonnement à *Érudit* continuera d'être offert gratuitement aux membres individuels, aux étudiants et aux congrégations religieuses. Il suffit d'indiquer son adresse électronique sur le formulaire de renouvellement de la cotisation. Nous invitons les bibliothèques et centre d'archives à prendre un abonnement à *Érudit* pour le bénéfice de leur clientèle.

Jocelyne Murray  
Trésorière

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Arnaud Bessières

Paul-André Dubois

Lucia Ferretti, **présidente**

Diane Gervais, **secrétaire**

Christine Hudon

Dominique Laperle

Dominique Marquis, **vice-présidente**

E.-Martin Meunier

Jocelyne Murray, **trésorière**

Jean-René Thuot



Université du Québec à Trois-Rivières

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été préparé par Diane Gervais, assistée de Rollande Morissette et Nathalie Mailly.

*Présidente* : Lucia Ferretti, Université du Québec à Trois-Rivières

***Société canadienne d'histoire de l'Église catholique***

Secrétariat

Centre interuniversitaire d'études québécoises

Université du Québec à Trois-Rivières

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7

Téléphone : 819 376-5096

Télécopieur : 819 376-5179

Courrier électronique : [cieq@uqtr.ca](mailto:cieq@uqtr.ca)

Site internet : [schec.cieq.ca](http://schec.cieq.ca)



Centre  
Interuniversitaire  
d'études québécoises

Un lieu de formation  
et d'échanges intellectuels  
Une expérience collective  
d'interdisciplinarité

Plusieurs domaines  
de recherche

Espace-économie-société  
Populations, âges de la vie et transmission  
Cultures religieuses  
Institution  
Réseaux et mouvements sociaux



*L'Atlas historique  
du Québec*  
Une collection novatrice,  
scientifique, éducative  
et culturelle, s'adressant  
au grand public



© Sources de l'iconographie: [www.cieq.ca/FR/Credits\\_icons/Credits.htm](http://www.cieq.ca/FR/Credits_icons/Credits.htm)

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières  
et à l'Université Laval, le CIEQ est reconnu par le FORSC.



UNIVERSITÉ  
LAVAL

UQTR  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Découvrez notre site web – [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)